

Thème du CEP / sujet de discussion

Le conte comme support d'animation
d'EEDD



Participants

Julien COSTAGLIOLA – Conteur et animateur nature
– Le jour qui vient
Jerôme FORTIER – Animateur – CPIE du Haut Jura
Cindy DOLBET – Animatrice – CPIE du Haut Jura
Benoît GROSJEAN – Animateur – Pic et Perches
Quentin LE TALLEC – Animateur – LPO de FC
Julie MEYER – Animatrice – EPTB Saône Doubs
Oliver BRIGANDAT – Animateur – EPTB Saône Doubs
Vanessa GROSJEAN – Animatrice – EPTB Saône Doubs
Selina THOMAS – Animatrice – Centre Nature les Cerlatez
Anouk JEANNON – Conteuse – Le jour qui vient
Julie LANCON – Conteuse – Le jour qui vient
Benoît HOUSSIER – Animateur – CPIE du Haut Jura
Olivier BLANCHARD – CPIE du Haut Doubs
Noël JEANNOT – Conteur et Directeur du Centre Nature Armand Bermont – Ville de Montbéliard
Emilie CASTANG – Coordinatrice régionale – PFCEEDD

Lieu et date de la journée d'échange

16 mars 2011
La Vache qui rue – Moirans en Montagne – Jura

Synthèse du CEP: que s'est il dit?

RAPPEL DES OBJECTIFS DE LA JOURNÉE

- Vivre une création artistique contée et échanger sur cette dernière
- Echanger sur la pratique, les techniques de conte
- Réfléchir à la manière d'intégrer le conte dans une animation d'EEDD
- Se mettre en situation de conteur et échanger sur ses propres pratiques

DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

Matin :

- *Présentation des motivations de chacun pour cette journée ;*
- *Immersion dans le spectacle « Grande nature et petites sagesses » de la compagnie Le jour qui vient ;*
- *Echange sur l'expérience vécu ;*

Midi : Temps convivial durant un repas collectif tiré du sac

Après midi :

Mise en situation : interventions contées des participants
Echange autour du conte et des techniques de conteurs
Exercices vocaux, d'improvisations et d'expression en groupe.

La Vache qui rue est une ancienne usine devenue un lieu de résidence qui accueille des compagnies spécialisées dans le théâtre de rue.

CONSTAT

Généralités

L'expérience montre que le public est sensible à la forme contée et qu'il mémorise bien le contenu même si chaque personnalité ne s'en approprie pas les mêmes parties. Un conte captive le public qui, contrairement à une animation plus classique, a envie de connaître la chute.

Conter ne s'improvise pas, comme toute discipline, elle se travaille. Bien que les contes aient une trame commune (situation initiale, personnage, histoire et conclusion) et un message global similaire, chaque conteur doit se les approprier.



La connaissance d'une diversité de contes permet de proposer des balades contées dont le déroulement dépendra des rencontres et des opportunités. De la même manière qu'un animateur nature avec plusieurs années d'expérience peut partir en forêt les mains dans les poches et animer au fur et à mesure, un animateur conteur expérimenté pourra agrémenter et entrecouper son animation de contes.

Lien entre conte et éducation

Si le conte peut être un bon support pour sensibiliser et éduquer à l'environnement, il est, et doit rester avant tout, un récit imaginaire et non un discours scientifique. Cependant, gardons en tête qu'un des objectifs initiaux du conte est le plaisir, plaisir de raconter, plaisir d'écouter.

Dans le cadre d'une animation d'EEDD, l'animateur conteur garde son objectif de transmission. De ce fait, il a tendance à vouloir donner une explication à tout or, il faut faire confiance à l'histoire et à la sensibilité du public qui retirera ce dont il a besoin et ce que bon lui semble. Le message transpire du conte, le conte n'est pas cartésien.

Il ne faut pas culpabiliser de cette méthode basée sur le don du plaisir par rapport à des animations qui sont plus moralisatrices.

Définir un conte et un conteur



Le groupe s'est également interrogé sur la définition d'un conte. Le conte appartient à la tradition orale et a toujours été porteur de message.

Il éveille et transmet des messages par l'imaginaire. Il ne donne pas de leçon, il raconte et chacun retient ce qui le touche.

Et ce qui différencie le conteur du comédien?

Le conteur cherche l'intimité et la proximité avec le public, il raconte une histoire, la fait vivre à son public. Le comédien met de la distance entre lui et le public, il n'est pas extérieur à l'histoire, il en est une des composantes.

CONTRAINTES POTENTIELLES DE LA PRATIQUE

Pédagogiques

A l'origine, les contes servaient à traduire des relations liées au social et au psychique, des comportements. Ils permettaient de dénoncer par la satire des pratiques en se servant de personnages imaginaires. Les légendes ont plus une relation à l'espace. Les légendes sont par exemple nées de lieux qui faisaient peur. On explique des phénomènes inexpliqués par le surnaturel ou on met en garde. Les zones humides et la vouivre par exemple.

Les connaissances scientifiques sont relativement récentes. Les anciens contes liés à la nature servaient plus à permettre de retenir un nom ou connaître les usages qu'à expliquer scientifiquement le comportement des animaux. C'est pourquoi il est difficile de trouver des contes liés à l'animation nature dans les contes traditionnels.

Certains contes expliquent comment le hibou a hérité de ses gros yeux et de son petit bec. L'histoire permet de retenir les caractéristiques physiques de l'animal mais scientifiquement l'explication est fautive.

Techniques

Impression de mise à nue notamment devant un public adulte. Comment dépasser cela et réussir à avoir plus confiance en soi?

SOLUTIONS PROPOSÉES

Pédagogiques

Des histoires relatives à l'environnement se créent et se transmettent depuis peu. Des scientifiques tels Jean Henri Fabre peuvent être source d'inspiration pour rédiger et créer ses propres contes animaliers. Si on recherche une identité de territoire on peut aller chercher dans des écrits de collecteurs tels que Henri Pourrat.

Techniques

Toujours garder en tête que le conte n'est pas du théâtre, le conteur n'est pas acteur, il n'est que l'intermédiaire entre l'histoire et le public, il met donc l'histoire en valeur et non lui-même.

Installation / décor



Un objet est lourd de sens. L'objet donne une ambiance, il est réfléchi et apporte un plus. Dans le conte rien ne doit être laissé au hasard. La mise en scène sert à faire vivre la ou les histoires et non à mettre en valeur le conteur.

Difficile de décrire les conditions idéales pour conter. Il n'y a pas de formule magique, pas de protocole 100% réussite. Cette dernière dépend de l'humeur du conteur, du public, du cadre...

Il y a cependant des paramètres que l'on peut influencer :

- le décor : soit artificiel soit naturel si on organise une balade naturaliste contée
- le confort : du conteur et du public. On essaie de faire en sorte que tout le monde se sente bien et à l'aise. Prévoir un coin à l'ombre s'il fait chaud, sans bruit pour ne pas parasiter l'attention du public ni sa concentration. Essayer de trouver un lieu où l'on peut s'asseoir...

Costume

Le costume n'est pas essentiel. Chacun s'habille ou se costume comme il le souhaite à condition qu'il reste cohérent avec le thème abordé. On ne se déguise pas en brindille pour aborder le thème de l'eau...

Le costume peut aider à la désinhibition de certains conteurs.

Gestuelle

Eviter trop de mouvements sur scène, on n'est pas dans le théâtre.

Attention cependant à éviter les redondances entre le geste et la parole. Quand on fait des gestes pas la peine de dire ce que l'on fait, le geste doit accompagner la parole ou se substituer à elle.

Narration

Ne pas utiliser le passé simple. On est dans l'oralité, comme si on racontait à un ami un récit de vacances. Utilisation du passé composé imparfait et du présent si on passe dans un présent narratif.

Il ne faut pas se laisser décontenancer par nos propres interprétations des réactions du public. Une personne qui ferme les yeux n'est pas forcément en train de dormir peut être qu'elle en a besoin pour s'imaginer l'histoire, certains participeront, d'autres non, certains souriront, d'autres fronceront les sourcils avec pourtant la même attention.

Il ne faut pas balayer le public du regard, si on parle du ciel, on regarde le ciel, il faut vivre ce que les images qui défilent dans notre tête nous dictent.

Au niveau de l'interpellation du public, c'est également variable. Certaines histoires s'y prêtent et d'autres pas mais ce qui est sûr c'est qu'il ne faut pas une participation incessante du public qui ne ferait que desservir l'histoire.

Rythme

Un conte doit être rythmé comme ce qu'il décrit. Le silence permet au public d'intégrer le conte, de se former ses propres images. Il est également utile au conteur, lui permet de se poser. La rapidité peut traduire un instant de panique, si l'on baisse la voix c'est pour transmettre le besoin de calme, de ne pas faire de bruit... Les tons utilisés vont permettre de traduire des émotions que l'on ne met pas en mots.



Mémorisation de la trame

Pas de par coeur

il faut réussir à faire en sorte que des images se déroulent dans notre tête et la parole permet de transmettre le film ainsi créé. L'essentiel est de se concentrer sur la trame. Appropriation de la manière de conter. Il ne faut pas chercher à imiter mais trouver le type de narration qui nous convient le mieux. Certains conteurs parlent comme si l'histoire était vraie quand d'autres donnent plus l'impression d'une prestation théâtrale...

De même pour une histoire, il faut réussir, si on l'a lu, à se défaire des belles tournures qui ne nous correspondent pas. Il faut déshabiller l'histoire pour prendre le squelette et les rhabiller avec son propre style.

Principe du métronome

Comme en musique, le conte a un rythme et pour mieux le mémoriser, on peut suivre cette bande rythmée, on sait que tel passage va être grave et qu'il faut ralentir à tel moment pour gronder juste après...

Travailler le conte en mouvement

Pour trouver son rythme propre ou celui du conte, on peut dire en marchant (entraînement).

PROPOSITION DE DEROULE PEDAGOGIQUE

Animations expérimentées durant la journée

1. Le spectacle conté

Déroulement

La première partie réunit les trois conteurs qui se disputent la Terre. Matérialisée par une roue à camemberts colorés. On peut la tourner et elle s'arrête sur une des quatre couleurs qui la composent. Chaque couleur renvoie à des mots et un mot va entraîner une histoire courte en relation avec la nature.

Après ce tour de terre, le public est invité par les acteurs à suivre un bateleur, un chef de gare ou un promeneur respectivement dans une barque, un train et sur un chemin, tous imaginaires.

Chaque guide nous mène vers son petit coin pour nous conter une histoire. Une fois celle-ci terminée, nous retournons vers notre point de départ où nous changeons de mode de transport, de guide, de cadre et d'histoire.

A la fin, chaque conteur ramène son dernier groupe au point de départ et la troupe se retrouve autour de la Terre pour à nouveau transformer les mots issus des couleurs tirées au sort en histoire.



Retours sur le spectacle

Les changements de rythme sont intéressants : alternance entre des histoires très courtes et des histoires plus longues dans un cadre plus intimiste avec le conteur en individuel.

Besoin de plus de cohérence entre les couleurs de la roue pour que le spectateur s'y retrouve. Liens possibles : vert = forêt, terre... jaune = énergie ou terre, bleu = eau milieux humides et rouge plus une couleur de destruction, le feu... Essayer d'associer les couleurs à des histoires à thème. La roue tourne et on ne sait pas d'avance la couleur qui va tomber. Voir pour trafiquer la roue afin d'avoir les quatre couleurs proposées ce qui faciliterait l'intervention et la compréhension.

La déambulation évite la lassitude, le spectateur devient acteur et s'approprie mieux le conte. La pluralité des voix et des atmosphères permet de mieux capter l'attention.

Conte lié à l'environnement



Interprété par Noël JEANNOT. Ce conteur éducateur environnement accepte de partager sa technique en contant un extrait d'un de ses spectacles. Il est seul avec pour tout matériel une chaise qui lui permet de s'installer et de fermer le semi cercle que nous formions et une bougie qui lui servira lors de sa prestation.

Il nous montre que le conte peut illustrer un phénomène scientifique sans pour autant l'expliquer. Ici il s'agit de la marcescence. Au delà de ce phénomène, on apprend qu'il ne faut pas faire confiance aveuglément, que toute action a une conséquence...

Il est intéressant de noter que ce nouveau conteur (quatrième de la journée) nous immerge dans son ambiance, une ambiance liée à une voix, un rythme, des gestes qui lui sont propres.

Conte créé

Quentin LE TALLEC se prête à l'échange et présente une des animations contées qu'il a lui même créé. L'objectif est de décrire les caractéristiques physiques du papillon. Il fait le choix de dessiner ce qu'il décrit.

Il s'agit d'un père qui raconte une histoire à son enfant en lui décrivant un animal qu'il lui montre ensuite. L'enfant doit retenir le milieu dans lequel il vit et ce à quoi il ressemble car il se donne pour mission d'en trouver un et de le voir en vrai.

Ce soir là, le père ne trouve pas son livre et décrit l'animal en question à l'enfant. Il s'agit d'un papillon or l'enfant n'en a jamais vu et ne sait donc pas à quoi il ressemble.

Il s'imagine donc la bestiole décrite par son père : une trompe, des ailes avec des écailles, des antennes qui se pose sur les fleurs... Au fur et à mesure Quentin illustre ses paroles en dessinant. Le petit garçon part avec sa représentation de l'animal en tête, il cherche mais ne trouve pas. Quand on père lui montre ce qu'est un papillon il est très étonné mais comprend qu'une trompe n'est pas forcément celle d'un éléphant...

Les retours sont assez constructifs pour améliorer cette version très scolaire. Le dessin n'est pas nécessaire. Il faut faire sortir le public de son cadre habituel et compter sur son imaginaire. Il doit lui même faire le lien entre l'animal, la trompe, les écailles sur les ailes... et bien sûr, il faut garder le suspense en ne divulguant qu'à la fin le nom de l'animal recherché.

2. Exercices en groupe



Jeu de gestuel

Les participants forment un cercle. L'un d'entre eux improvise un geste et un son et le fait passer d'un côté, tous les participants devront se faire passer ce geste et ce son en essayant de garder la même posture et la même intensité et ce, sans réfléchir. Une fois le geste revenu à son créateur, c'est à son voisin d'en improviser un nouveau sans que le tour ne s'arrête.

Le tableau animé : travail sur la créativité

C'est un jeu de posture complémentaire dans lequel chaque individualité forme un tout. Les participants sont en cercle, un thème est donné. Ici, la forêt. Un à un les participants vont venir au centre et venir ajouter une nouvelle posture et un nouveau son qui complète la posture et donne forme à un tout.

Pour la forêt par exemple, l'un fait l'arbre, le deuxième fait un pic, le troisième est un oiseau, le quatrième est une feuille qui tombe, le cinquième un blaireau qui fouine au sol...

Le tout forme un tableau animé.

L'objet : Improvisation

Il est utile dans le conte de travailler l'improvisation pour pouvoir rebondir et ne pas être décontenancé en cas de perte de la trame de notre histoire.

Les participants sont en cercle, un objet est placé au milieu, chacun doit improviser une scènette avec cet objet.

Diction et expression

Plusieurs exercices ont été effectués. S'il nous arrivait de faire un caprice et de crier dans la rue ou dans un magasin quand nous étions enfant, il est très difficile pour un adulte d'élever la voix sans être énervé, un sentiment de ridicule ou d'être déplacé.

Dans le premier cas il s'agissait de fixer un point et d'avancer en émettant un son « aaaaa » « oooo » « éééé »... de même intensité pour atteindre le point au moment à la reprise du souffle. Il fallait donc gérer sa voix et sa vitesse.

Un autre exercice consistait à choisir un animal et répéter son nom avec différente voix et différentes intonations : colère, cri, appel lointain, chuchotement, bégaiement...



Animations discutées

Activité de conception d'un conte

L'une des participante expose son expérience d'animation dans le conte mais du côté de l'écriture. L'objectif est de travailler sur le conte avec une classe mais en terme de création littéraire. Les créateurs du conte devaient eux-mêmes intégrer les messages à caractère environnemental dans leur rédaction.

La restitution choisi était sous forme de kamishibai : petit théâtre d'image (d'origine japonaise) qui sert de support à une histoire lue ou contée.

Bilan des participants

Journée enrichissante et concrète. Crainte initiale de dériver du conte au spectacle mais pleine réussite pour rebondir sur des techniques et des mises en situations.

Cette commission d'échanges donne envie d'approfondir la technique et de s'y intéresser encore plus.

Enrichissement au contact des autres. Apprendre au travers des autres en se sentant acteur et ne pas simplement être là pour prendre.

Le fait de voir un spectacle ou une personne conter et d'échanger dessus permet de rebondir sur de nombreuses réflexions et d'alimenter les techniques.

Important de voir la représentation que chacun se fait du conte. Est ce juste un outil « à la mode » ou est ce un moyen de passer du moralisateur au plaisir...

Intéressant de quitter parfois le monde de la connaissance pour s'ouvrir sur de nouvelles techniques.

Volonté générale de refaire une journée d'application sur la technique. Une journée où chacun aurait préparé au préalable son intervention et soumettrait sa prestation ou sa création au regard de ses homologues.

Volonté de poursuivre et d'aller plus loin dans le thème.

Idées pour la suite / Prochain rendez-vous / Sujets à aborder

Prochains rendez-vous

Les CEP de printemps:

Mercredi 27 et jeudi 28 avril 2011 : Deux jours d'échange proposés par la Maison de la Nature des Vosges Saônoises sur **le thème de la forêt**. Logement sur place. Programme plus complet à venir.

Pour vous inscrire en direct : <http://www.doodle.com/txu78hexft3z7ib8>

lundi 23 mai 2011 : "**Livres, jeux et multimédia : support d'animation pour l'EEDD?**" La MJC de Palente organise une table ronde à l'occasion de son salon du livre sur le thème de l'éducation à l'environnement. Liée à l'explosion du livre jeunesse sur ce thème, la table ronde de la MJC met autour de la table des professionnels de l'édition et de l'EEDD pour échanger sur ce sujet. La Plateforme propose donc aux éducateurs environnement de se retrouver, d'échanger et de finir la journée en participant à cette table ronde de 16h30 à 18h15.

Pour vous inscrire : <http://www.doodle.com/eyef3u8iakighkx4>

28 juin 2011, (je vous laisse le choix dans la date), "**mon outil à moi**". Un échange sur THE outil, celui que vous avez créé par manque de matière adéquate, celui que vous chérissez, que vous sortez en toute circonstance, l'atout 21 de l'animation : votre imprenable!

Pour vous inscrire : <http://www.doodle.com/cvzii9tvs8aztrd9>

Pour plus d'informations, merci de contacter la plate-forme : 03 81 65 78 37 ou e.castang.peefc@orange.fr .

N'hésitez pas à proposer des thèmes et à inviter les animateurs de la région à venir échanger dans vos structures!

Bibliographie

Site Internet des noms cités lors de la CEP

<http://www.henripourrat.com>

http://www.e-fabre.com/biographie/souvenirs_entomologiques_1280.htm

Extrait de la bibliographie fournie par Noël JEANNOT

Pour les 3 – 4 ans

- Petites histoires à raconter (collectif, ed Nathan)
- Petits contes rigolos et farfelus (ed Bayard)
- Magie du conte (Lili Boulay, ed Colin)
- Miroir des contes (Lili Boulay, ed Colin)
- Contes en ritournelles, recueil de randonnées (Edith Montelle, Société Suisse de Perfectionnement pédagogique, Ed de la SSPP, 1996)
- Les classiques : Le chat botté, Le petit poucet, La petite poule rousse

Pour les 5 – 11 ans

- Les plus beaux contes de conteurs (ed Syros)
- Cœur de conteurs (ed Syros)
- Histoires merveilleuses des cinq continents (Ré et Ph Soupault, pocket junior)
- Collection à l'Ecole des loisirs – Ils font souvent appel à des conteurs

Pour les plus grands et les adultes

- Le cercle des menteurs (Jean Claude Carrière – pocket)
- L'arbre à soleils (Henri Gougaud, Points seuil)
- L'arbre aux trésors (Henri Gougaud, Points seuil)
- L'arbre d'amour et de sagesse (Henri Gougaud, Points seuil)
- 365 contes des pourquoi et des comment (Muriel Bloch, ed Gallimard)
- L'herbier légendaire (Marie Gevers, Stock)
- Le trésor des contes (Henri Pourrat, maintenant en poche)
- Contes et légendes de Franche Comté, en 4 tomes (Gabriel Gravier, ed Marque Maillard)

Eléments théoriques

- Psychanalyse des contes de fées (Bettelheim, pocket)
- Contes et divans (collectif, Dunod)
- Vivre la magie des contes (Brasey, Debailleul, Albin Michel)
- La clé des contes (Bernadette Bricout)
- Pourquoi faut-il raconter des histoires – Tomes 1 et 2 (collectif, ed Autrement)

Si vous souhaitez partager des outils, des expériences ou encore apporter un témoignage, merci de laisser un commentaire sur le blog afin que tout le monde puisse y avoir accès!

Merci à la Vache qui rue pour son accueil et à la compagnie « Le jour qui vient » pour son investissement concernant la préparation, l'organisation et l'animation de cette journée.

Ces journées sont possibles grâce au soutien financier de nos partenaires :

